

Yvan, mort avant hier à 4h du matin dans une rue de Marseille ....

Quand je pense qu'on était à 2 doigts de le convaincre à nous rejoindre au hameau un dispositif pour "grand marginaux" au bout de deux ans de travail, et quand je pense qu'entre deux hospitalisations, c'est la rue qui l'attendait, quand je pense que lorsqu'il était disposé à venir à l'armée du salut se poser quelque jours dans la chambre mise à disposition du 115 ....

Et quand je pense qu'il aurait pu très bien y rester MAIS que pour le 115 c'est 3 nuits et pas une de plus, bien voilà, c'était la fin des 3 nuits du 115 et Yvan est mort à la rue la nuit suivante .... Quand je pense que tout le monde savait qu'il était gravement malade et qu'il allait y rester....

Qu'est ce qui est vivant en moi ? La rage.

. Fati